

Le soi véritable et parfaitement pur où la sagesse de la réalisation intérieure déploie ses activités n'est autre que la nature de bouddha.

Qui peut clairement distinguer le mental et le soi, atteint la libération en voyant la vérité. Ses émotions négatives, éliminées sur les voies de la vision et de la méditation, se trouvent toutes purifiées.

La nature de l'esprit est claire lumière mais les êtres la perçoivent dans l'erreur car, en effet, la nature de bouddha immaculée, dépasse les extrêmes et l'absence d'extrêmes.

La conscience fondamentale (alâyavijnana) se trouve dans les agrégats comme l'or et l'argent dans le minerai. Il faut fondre et purifier le minerai pour que les précieux métaux révèlent leur éclat. Le Bouddha n'est pas un individu ni ses agrégats mais uniquement sagesse non polluée.

Ceux qui en reconnaissent la paix constante ont trouvé refuge en moi.

Le mental et les autres consciences sont différents de la claire lumière naturelle de l'esprit. Les karmas accumulés dans l'esprit le souillent sans appartenir à son essence. Le soi et les émotions négatives du mental souillent la pureté de l'esprit comme la saleté souille un vêtement propre.

De même que le vêtement peut être nettoyé et l'or peut être extrait du minerai sans se détruire, de même l'esprit peut échapper à ses défauts.

De même que l'enfant qu'une femme porte en son sein est invisible, de même les ignorants ne peuvent reconnaître leur moi véritable au sein des agrégats qui évoque la vertu d'une plante médicinale ou le feu qui couve dans le silex.

Les ignorants ne peuvent pas connaître le moi véritable au sein des agrégats car il s'y trouve comme l'impermanence ou la vacuité au sein des choses.